

Père Denis RABIER

BOBO-DIOULASSO le 1^{er} décembre 2015

Missionnaire d'Afrique

01 BP 442 BOBO-DIOULASSO

BURKINA FASO

denisrabier@gmail.com

Cher Philippe

Dans ma lettre de Noël à la famille et aux amis de l'an dernier, je vous parlais du projet que j'avais de construire un collège, avant mon départ du Burkina, pour l'autofinancement de la bibliothèque scolaire et universitaire, (le salaire des employés, l'entretien, le renouvellement des livres) mais depuis cette lettre deux décisions sont venues arrêter ce projet de construction. La première décision vient du Ministère de l'Enseignement qui a décidé que tous ceux qui veulent construire un collège doivent aussi construire les six classes de l'enseignement primaire, ce qui change évidemment la donne. La deuxième décision vient de la Conférence des évêques du Burkina qui demande aux religieux de ne plus ouvrir de collège privé parce que l'Etat leur envoie d'office une multitude d'élèves et ne paie pas les scolarités. A présent l'Etat doit aux collèges religieux plus de deux millions d'euros et cela n'est plus viable. Malgré tout, le terrain de deux hectares est toujours là, au nom des Missionnaires d'Afrique. Bien placé, il reste une valeur sûre pour mes supérieurs qui n'ont pas encore décidé de son utilisation mais il faudra lui trouver une autre vocation.

A cause de la tentative de coup d'Etat qui a eu lieu à la mi-septembre, que vous avez peut-être suivi, et qui, heureusement n'a duré qu'une dizaine de jours grâce, une fois encore, à la mobilisation de la population, la rentrée scolaire déjà tardive puisqu'elle commence habituellement le 1^{er} octobre, a dû être retardée et cette année scolaire et universitaire sera encore plus courte que les autres puisque, en mai, tout est déjà terminé, les examens ont lieu en juin et les professeurs doivent corriger les copies. Avec les vacances, les fêtes d'Etat, les fêtes chrétiennes et les fêtes musulmanes, les programmes d'année seront difficiles à tenir et, de ce fait, beaucoup de jeunes viennent étudier au Centre BADENYA où élèves et étudiants trouvent tout pour ce dont ils ont besoin pour étudier. Le Burkina est loin des 80% de réussite au baccalauréat comme en France, la réussite, ici, se situe plutôt

autour des 20 ou 25% ; raison de plus pour venir étudier en dehors des cours au Centre. Je connais même une élève qui habite de l'autre côté de la ville, à peu près à dix kilomètres d'ici, et qui a demandé à ses parents de l'inscrire dans un lycée près du Centre pour venir étudier dès qu'elle sort de classe, elle peut ainsi étudier ici chaque jour jusqu'à 22 heures avant de rentrer chez elle. En juillet dernier, ceux qui ont réussi aux examens ont organisé d'eux-mêmes une fête avec nourriture et boissons pour fêter leur réussite et me remercier de les avoir grandement aidés à la réussite de leurs examens.

Les Burkinabé, entourés de pays où sévissent djihadistes et terroristes qui font des victimes presque chaque jour, comme la triste prise d'otages de Bamako le 20 novembre, sont de tout cœur avec les français qui ont vécu des heures tragiques au moment des attentats de Paris le 13 novembre dernier.

Le virus Ebola semble s'éloigner peu-à-peu de l'Afrique de l'Ouest mais les pays concernés vont maintenant devoir remonter la pente économique et revoir l'organisation de leur service de santé pour que cela ne se renouvelle pas. En attendant les évêques du Burkina interdisent encore le baiser de paix à l'église, même si on se salue avant et après la messe.

Ci-joint la photo du hangar d'étude du Centre qui peut contenir une soixantaine de jeunes et où ils aiment étudier quand il fait chaud, ce qui n'est pas rare au Burkina.

Belle fête de Noël et très belle année 2016 -
Que vos amis et la prière vous accompagnent tout
au long de cette nouvelle année.
En union de prière avec toi et tous les amis de
Grandchamp -

Denis

